

Jun 2026



LE MAGAZINE DES CURIEUX EN RÉSEAU PARC NATIONAL DE LA YAMASKA

Classe de Jérôme Magny
École des Nations
Centre de services scolaire de Montréal
5^e année

En collaboration avec



Table des matières

Édito	3
Présentation du parc national de la Yamaska	5
La faune et flore	8
Voyons, les perchaudes!	11
La mouffette a changé de famille!	15
Les ratons laveurs	18



UN PROJET D'ÉCRITURE INSPIRANT

Bienvenue dans la troisième édition du magazine des *Curieux en réseaux!* Des élèves de troisième cycle du primaire sont devenus des apprentis-journalistes durant plusieurs semaines.

Au total, 10 magazines ont été produits par 10 classes de Montréal, de Grande-Vallée, en Gaspésie, de Rouyn-Noranda, en Abitibi-

Témiscamingue et de Sainte-Agathe-des-Monts, dans les Laurentides.

Chacune d'entre elles a été jumelée à un parc national géré par la Sépaq et a choisi un sujet en lien avec l'environnement du parc et les enjeux liés aux milieux naturels locaux. Ensuite, guidés par l'équipe du *Curieux*, leur enseignant.e et

des conseiller.ère.s pédagogiques, les élèves ont procédé à la recherche d'informations fiables et à l'entrevue d'un ou d'une garde-parc naturaliste pour compléter leur recueil de données. Enfin, ils ont rédigé leurs textes et, pour certains, recherché des illustrations libres de droit.

L'équipe du *Curieux* et les naturalistes de la Sépaq

ont ensuite vérifié les faits dans les articles des élèves. Puis, *Le Curieux* les a mis en page pour un résultat professionnel!

Au fil des différents magazines, vous découvrirez une profusion d'informations sur des sujets divers qui touchent notre environnement, au Québec. Les enfants les expliquent avec leurs mots, tout en rigueur, et livrent leur espoir d'une meilleure protection de la nature.

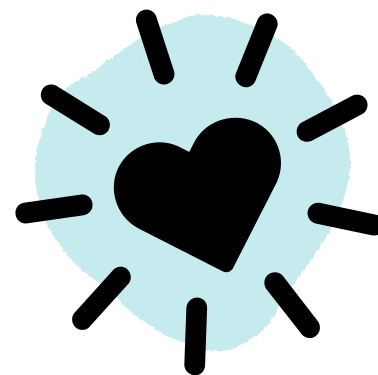
Ce projet multidisciplinaire motivant a permis aux jeunes d'apprendre des concepts scientifiques et d'être sensibilisés à

l'environnement, tout en développant des compétences numériques et informationnelles, ainsi qu'en perfectionnant leurs compétences en français, autant à l'oral qu'à l'écrit.

À chaque rencontre interclasse en ligne, c'était un plaisir de voir ces élèves de partout au Québec se côtoyer le temps d'un atelier! Le mandat de tous les partenaires de ce beau projet est rempli! Celui de connecter les jeunes à la nature pour la Sépaq. Celui de développer des compétences dans le cadre du programme scolaire en menant des projets authentiques

qui ont du sens pour les élèves, en réseau, pour le CSSDM et École en réseau. Celui de contribuer à faire des enfants d'aujourd'hui les citoyens éclairés de demain en développant leur jugement critique pour *Le Curieux*.

Bonne découverte de vos parcs nationaux et de notre environnement à travers les yeux et les mots des jeunes!



Les conseiller.ère.s pédagogiques du CSSDM

Le Curieux

La Sépaq

École en réseau



PRÉSENTATION DU PARC *national de la Yamaska*

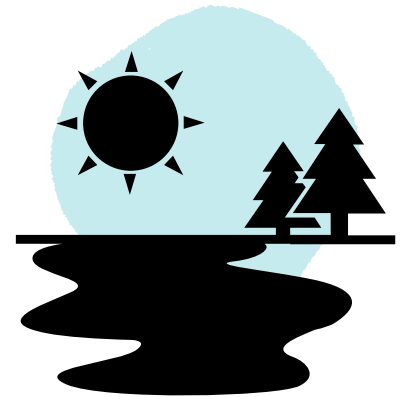
Thameeraa, Sasha, Elya et Sara (absente de la photo)

Avez-vous déjà entendu parler du parc national de la Yamaska? C'est un parc où vous pouvez faire du camping et même... du *glamping*! Situé dans la région de l'Estrie, près de la ville de Granby, il offre aussi de nombreuses autres activités.

Au parc national de la Yamaska, le camping et les sites de « prêt-à-camper » peuvent accueillir jusqu'à six personnes maximum sur un terrain. Les activités



à faire sur place sont la randonnée, écouter les animaux le soir et observer le coucher de soleil au-dessus du réservoir Choinière.



Le nom « Yamaska » vient d'une rivière qui traverse le parc. Il faut seulement 1h de route en voiture, donc 2h aller-retour, pour y aller à partir de Montréal.



Parc national de la Yamaska



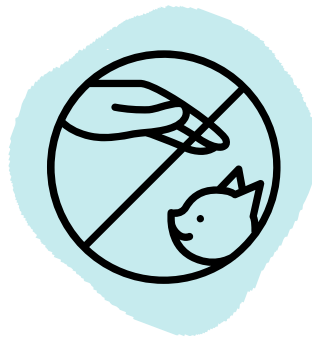
Protéger les animaux



Dans le parc national de la Yamaska, il est possible d'apercevoir plusieurs animaux comme des écureuils, des marmottes, des canards, des hérissons, des carouges à épaulettes, etc. Pour les voir et les entendre, il est important de rester attentif et

silencieux. Il y a des affiches posées le long des sentiers. Elles indiquent qu'il est important de ne pas approcher les animaux, car on est chez eux!

De plus, les animaux pourraient avoir des maladies contagieuses, comme la rage. S'ils ont la rage, ils vont montrer



des symptômes comme grogner ou avoir des comportements qui ne sont pas habituels, explique Gina Rossini, technicienne en milieu naturel du parc. Dans ce cas, il est important de prévenir le personnel du parc.



Visiter le parc national de la Yamaska permet de voir des animaux qu'on ne voit pas à Montréal. À côté du parc, une aire pour enfants est aussi accessible. Enfin, des jeux d'eau sont disponibles durant l'été pour se rafraîchir.



LA FAUNE ET FLORE

Chreesha, Sébastien et Yihang (absent de la photo)

Saviez-vous qu'il y a entre 230 et 240 espèces d'oiseaux dans le parc national de la Yamaska, mais aussi une quarantaine de mammifères? Le site abrite aussi environ 40 espèces d'arbres.



Dans le parc national de la Yamaska, on trouve un grand nombre d'espèces d'oiseaux, soit environ 230, d'après le site de la Sépaq. C'est un nombre important comparé au nombre

d'espèces présentes au Québec. Il y a aussi environ 40 espèces de grands arbres et arbustes. Parmi elles, on trouve des arbres rares au Québec, comme le noyer cendré et l'orme d'Amérique.



Les animaux prennent refuge dans le parc pour se protéger des chasseurs, indique Gina Rossini, technicienne en milieu naturel au parc national de la Yamaska.

Écureuils et chauves-souris



Écureuil gris
Crédit: Kev/Pixabay

Selon le site de la Fédération canadienne de la faune, l'écureuil gris peut atteindre une vitesse de 25 km/h lorsqu'il court. Son nom scientifique est *sciurus carolinensis*. Il mesure de 43 à 54 cm et vit au sud du

Québec. L'écureuil gris se nourrit de cônes de conifère, de glands, de noix et de fleurs. Cet animal abonde au parc national de la Yamaska.

Les responsables du parc ont trouvé six espèces de



Chauve-souris
Crédit: Mohan Nannapaneni/Pixabay



chauves-souris grâce à un détecteur, qui capte les ultrasons pendant la nuit, explique Mme Rossini. Ces mammifères mangent des insectes. Les chauves-souris ne sont pas dangereuses et n'attaquent pas les humains.



Vous n'êtes pas au bout de vos surprises: il y a encore beaucoup de choses à admirer au parc national de la Yamaska!



VOYONS, LES PERCHAUDES!

Dawnika, Zheane et Raima

Voulez-vous en savoir plus sur les perchaudes ? Ce sont des poissons très communs et bons à manger ! Ils sont protégés dans le parc national de la Yamaska, explique Gina Rossini, technicienne en milieu naturel du parc.



Perchaude
Crédit: Daina Krumins/Pixabay

La perchaude est un poisson vert, jaune et doré qui peut peser plus de 1 kg. Son corps est mince, rayé et couvert d'écailles.

La perchaude vit en Amérique du Nord dans plusieurs endroits: des lacs, des étangs, des rivières et des ruisseaux. Souvent, elle vit dans les fonds

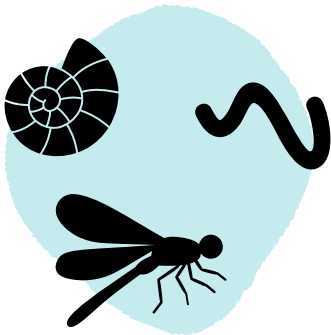
sablonneux, graveleux, rocheux ou boueux.

Le nombre de perchaudes qui vivent dans le réservoir Choinière, qui se situe dans le parc national de la Yamaska, est inconnu, dit Mme Rossini. Les naturalistes ont seulement accès au nombre de perchaudes pêchées chaque année dans le parc.



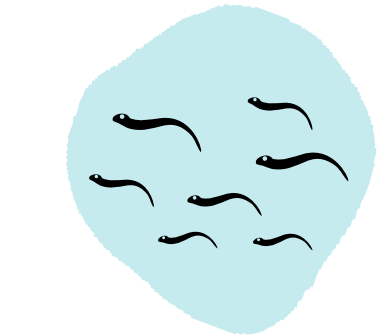
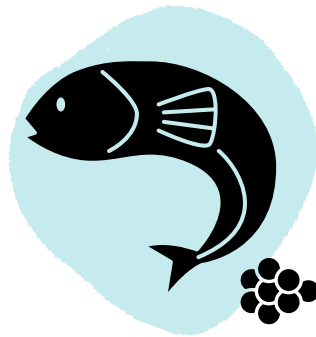
Il y a 10 ans, en un seul hiver, 40 000 perchaudes ont été pêchées. Aujourd'hui, on en compte environ 100 par hiver. C'est d'ailleurs à cause de ce déclin important que la pêche à la perchaude a été interdite cette année dans le réservoir Choinière. Il existe d'autres zones dans le parc où pêcher la perchaude reste autorisé.

Habitudes



La perchaude se nourrit de crustacés, de mollusques, de poissons, d'insectes, de vers et d'œufs de poisson. Cette nourriture se trouve dans des lacs et des rivières.

La perchaude vit en moyenne pendant neuf ans. La femelle pond des œufs: elle est vivipare.



Après 10 à 30 jours, les œufs éclosent et des larves d'environ 5 mm sont relâchées.



Elles grandissent jusqu'à leur maturité sexuelle, qu'elles atteignent entre 1 et 3 ans.

LA MOUFFETTE A CHANGÉ DE FAMILLE!

Clyde et Kai

Saviez-vous que la mouffette faisait partie de la grande famille des mustélidés, mais que ce n'est plus vrai aujourd'hui? Les scientifiques ont en effet convenu de la changer de famille. Pourquoi ce changement pour cet animal très commun du parc national de la Yamaska?



Mouffette
Crédit: Dan & Lin Dzurisin/Wikipédia

La mouffette appartient désormais à la famille des méphitidés (famille des mouffettes et télagons). Pourquoi un tel changement? Selon Gina Rossini, technicienne en

milieu naturel au parc national de la Yamaska, c'est parce que des analyses génétiques ont démontré que les mouffettes sont plus apparentées aux méphitidés qu'aux



mustélidés (famille qui regroupe les belettes, les blaireaux, les loutres de mer, etc.). La substance nauséabonde qu'elles dégagent s'appelle le thioalcool, d'après l'Encyclopédie canadienne.



Si la mouffette sent plus mauvais le matin, c'est parce que c'est un animal nocturne, selon Mme Rossini. L'odeur de la mouffette le matin est plus

forte, car elle a été très active durant la nuit.

Les animaux nocturnes sont des animaux qui sont actifs la nuit et qui dorment le jour. En plus de



Mouffettes

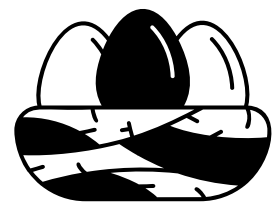
Crédit: Dan & Lin Dzurisin/Wikipédia



la mouffette, le grand-duc d'Amérique ou encore le coyote font partie de cette catégorie.



Selon Mme Rossini, la mouffette mange des fruits, des œufs d'oiseau, des insectes et des petits mammifères, ce qui veut dire qu'elle est omnivore.





LES RATONS LAVEURS

Ethan, Samy, Ashraf, Ahmed

Si vous êtes déjà allés au parc national de la Yamaska, vous avez sûrement déjà vu un raton laveur. Ce petit voleur vous charmera sans doute, mais vous donnera aussi du pain sur la planche lors de votre séjour en camping.



Raton laveur
Crédit: Alexa/Pixabay

Les ratons laveurs vivent en Amérique du Nord, notamment au parc national de la Yamaska, et en Amérique centrale. Selon Gina Rossini, technicienne en milieu naturel du parc, ils

volent souvent la nourriture des campeurs.

Pour faire des bébés, qu'on appelle des ratonneaux, les ratons laveurs mâles et femelles s'accouplent habituellement entre



Ratons laveurs
Crédit: Diana Roberts/Pixabay



janvier et mars. Les femelles accouchent ensuite en avril ou en mai. C'est souvent à ce moment-là que les humains débutent leur saison de camping.

Remarquables !



Raton laveur
Crédit: naeem a/Pixabay

Selon Mme Rossini, le raton laveur est tellement intelligent qu'il est capable d'ouvrir des tentes et des poubelles pour chercher de la nourriture. Cela est possible grâce à la forme de

ses mains. Elles sont environ deux fois plus petites qu'une main humaine.

Lors de notre visite au parc national de la Yamaska, nous avons remarqué qu'il y avait des poubelles avec



une ouverture spéciale: il fallait pousser pour les ouvrir. Ainsi, les ratons laveurs ne peuvent pas manger des déchets qui se trouvent à l'intérieur.



Mais attention! Ils pourraient rapidement venir voir s'il y a de la nourriture dans votre campement!

À PROPOS

Le Curieux est un journal numérique qui explique l'actualité aux jeunes.

L'équipe du *Curieux* donne aussi des ateliers d'éducation aux médias et à l'information dans les écoles et les bibliothèques.

Le magazine des Curieux en réseau est un magazine scolaire créé par des élèves guidés et supervisés par leurs enseignant.e.s, les conseillères pédagogiques du CSSDM et *Le Curieux*.

L'ÉQUIPE

Directrice de publication:
Anne Gaignaire

Textes:
les élèves

Édition et révision-
correction:
Anne Gaignaire

Responsable de la
production:
Léa Villalba

Design graphique, mise en
page et illustrations:
Amélie Bérubé

Photos des élèves:
le personnel des écoles
concernées

Crédits iconographiques
123rf : jeremy

RÉSEAUX SOCIAUX

 [Le Curieux](#)
 [curieux.le](#)

VISITEZ NOTRE SITE WEB

[lecurieux.info](#)

NOUS JOINDRE

[lecurieux.info/contact](#)



LE CURIEUX®